



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX DIRIGEANTS ET JOUEURS DE L'ÉQUIPE ITALIENNE DE FOOTBALL DE MILAN

12 mai 1979 Chers joueurs du "Milan", Votre visite me procure une grande joie : celle de rencontrer de jeunes athlètes qui, à la veille de la dernière rencontre de football de la saison au Stade Olympique de Rome, et déjà virtuellement vainqueurs du championnat, ont voulu rendre hommage au Pape, désireux de donner également une signification morale et spirituelle au triomphe qu'ils s'appêtent à célébrer. Je vous salue cordialement, chers jeunes gens et je vous remercie pour votre présence ici en compagnie de votre Président, de votre directeur sportif et de votre entraîneur. En vous voyant ici, je ne puis m'empêcher d'exprimer une nouvelle fois ma sympathie pour tous les sportifs et pour le sport sous toutes ses formes, ainsi que l'estime que l'Eglise porte à cette noble activité humaine. L'Eglise, comme vous le savez du reste, admire, approuve et encourage le sport, découvrant en lui une gymnastique du corps et de l'esprit, un entraînement aux relations sociales fondées sur le respect d'autrui et de sa propre personne et un élément de cohésion sociale qui favorise également des relations amicales sur le plan international. La dignité du sport atteint ce niveau quand il trouve son inspiration dans de sains principes et qu'il exclut tout excès de risque dans l'athlète et de passion désordonnée dans le public qui s'exalte dans les compétitions. Je crois ne pas me tromper en reconnaissant en vous ce potentiel de vertus civiles et chrétiennes. Dans un monde où il faut parfois constater la présence douloureuse de jeunes déjà fatigués, marqués par la tristesse et par des expériences négatives, soyez pour ceux-ci des amis sages, des guides experts et des entraîneurs non pas seulement dans les arènes sportives, mais aussi sur les voies qui mènent aux buts des vraies valeurs de la vie. Et aux satisfactions sportives vous ajouterez ainsi des mérites d'ordre spirituel, offrant à la société une précieuse contribution de santé morale. Vous donnerez ainsi à l'Eglise la joie de voir en vous des fils forts (cf. 1 Jn 2, 14), loyaux et généreux. Voilà, très chers frères, les sentiments et les vœux que votre exubérante jeunesse a suscités dans mon esprit. Que le Seigneur Jésus vous accorde ce "goal", c'est-à-dire ce but final qui est le vrai et ultime destin de la vie. A cette fin que vous soutienne ma bénédiction que j'étends de grand cœur à vos familles, à vos amis et à vos admirateurs ! © Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana